

Je ne m'étends pas sur le mot combat qui me semble clair et qui est un élément constitutif de ce que nous sommes, en tant que descendants et membres du mouvement ouvrier de lutte des classes.

3 Le mot Sens

Le sens a donc au moins deux significations : l'une correspond à la direction orientée qu'on veut prendre pour le combat et l'autre à la raison expliquant les fondements de ce combat.

La raison est simple car nous avons le passé et le présent pour en juger de façon assez évidente, même parfois de façon un peu trop simplificatrice: le capitalisme libéralisé à outrance comme système économique et civilisationnel doit être un jour remplacé pour sortir du déclin inéluctable dans lequel il risque d'entraîner les populations jusqu'à faire disparaître notre espèce humaine et d'autres avec elle..

La direction à prendre, l'objectif à atteindre, l'horizon sont beaucoup plus compliqués à saisir car il s'agit de futurs à définir.

Nous parlons pour cela aujourd'hui de dépassement du capitalisme et non plus de socialisme ni de communisme.

Personnellement, je préfère cette vision de notre combat, considérant qu'en fait celui-ci durera aussi longtemps qu'existera l'espèce humaine : donc pas de fin au voyage, mais des étapes successives que des générations de communistes aideront à construire avec les autres humains de notre planète (et peut-être dans très longtemps au-delà, si nous n'avons pas disparu avant !).

Mais déjà quelle étape ! Mais au fait quelle étape ?

Car en parlant de dépassement du capitalisme, on n'a pas dit encore grand-chose de vraiment clair, compréhensible pour tout un chacun.

4 Le mot Communiste

Vu ce que je viens d'exposer, il est compréhensible de ne plus voir dans ce mot la qualification de l'objectif à atteindre. Ce qui permet d'accepter que d'autres forces que nous peuvent viser le même but et qu'il y aura besoin sûrement de se rassembler pour être plus forts mais aussi plus pertinents et efficaces, sans pour autant que cela comporte aussi des confrontations sévères, sur le lieu exact visé.

On peut donc entendre ce mot comme qualifiant la stratégie adoptée pour aller vers l'horizon désigné et qui serait justement différente de celle des autres forces.

Personnellement je préfère en fait qu'on parle du combat des Communistes de France, ce qui a pour corollaire que tous les Communistes du monde ne veulent pas aller au même endroit ou ne veulent pas y aller de la même façon ou au même rythme .

Et dans la foulée vient évidemment ma proposition de conserver le sigle PCF qui évoluerait donc en Parti des Communistes de France.

5 La visée des Communistes de France

Ce serait donc le dépassement du Capitalisme, à partir d'une situation et d'un contexte spécifiques, à savoir la France, notre pays, élément important de l'Union Européenne et encore une puissance considérée dans le monde.

Il est donc important de bien comprendre quel est notre point de départ et de comparer cette perception à celles des autres forces qui sont ici en France, mais aussi en Europe et dans le reste du monde, des partenaires potentiels.

Dépasser le capitalisme ne signifie pas du tout que celui-ci aura totalement disparu et même cela laisse à priori la probabilité non nulle qu'il repasse devant le nouveau système pas encore suffisamment fort pour s'imposer définitivement (ou mis en échec sur certains aspects).

Ainsi, les rencontres organisées ces 2 dernières années par la Fondation Gabriel Péri avec des représentants éminents des instituts marxistes de Chine sont là pour témoigner de ces difficultés puisque ces Communistes de Chine –mais le sont-ils tous vraiment du fait de l'unicité du Parti ?- affirment que seules les entreprises privées sont dans leur pays capables d'innovations technologiques.

Dépasser cette mixité conflictuelle paraît encore plus lointain et difficilement concevable pour moi, autrement que par de belles pensées dans des ouvrages comme il en existe depuis toujours. Je bute là sur la pertinence de la perspective globale et de son accessibilité.

6 D'où part-on ?

Nous disons que le système économique et social est capitaliste, mondialisé, globalisé et financiarisé.

Evidemment, il y a encore des différences entre chaque pays pour le niveau atteint et il s'avère selon moi que le sous-niveau de globalisation n'est pas encore à son maximum puisque partout dans le monde il existe des services publics, des coopératives, des méthodes d'échanges qui ne recherchent pas l'amélioration du taux de profit.

Et par contre parce qu'il n'y a plus d'espace géographique disponible aujourd'hui pour s'étendre, les bénéficiaires de ce système, avec l'aide des pouvoirs politiques qu'ils mettent en place, voire même qu'ils investissent aujourd'hui, s'attaquent plus que jamais à tous les services publics en les mettant progressivement en difficulté pour pouvoir justifier de leur remplacement par la concurrence et le privé et ainsi trouver de nouveaux secteurs de profits.

Ils continuent bien entendu aussi à renforcer l'exploitation dans les autres secteurs en accentuant notamment la précarisation et ils adoptent des comportements de plus en plus

autoritaires qui nient la démocratie représentative et réduisent à néant le peu de démocratie sociale existant dans l'entreprise.

Ils espèrent aussi trouver des portes de sortie avec la résolution des questions écologiques, pas seulement en verdissant les activités mais en en créant de nouvelles, et avec les révolutions technologiques dont la révolution numérique et informationnelle – mais cette dernière si elle est mise en œuvre à leur sauce risque rapidement d'avoir des effets contraires sur leur objectif de maintenir leur taux de profit, puisqu'on remplacerait le travail vivant seul créateur de sur-valeur par du travail mort tout en diminuant le niveau de la demande.

Pour cela, ils cherchent à s'appuyer sur les start-ups pour ne pas engager des sommes trop importantes de recherche-développement, tout en forçant la recherche publique à se mettre sous leur dépendance.

Quant à la bulle financière gigantesque qui pèse si fort sur l'économie réelle, elle se trouve toujours, maintenant, à la limite de l'explosion et donc de la production de crises de plus en plus fortes, de plus en plus insupportables pour les populations.

7 Que signifie donc « Dépasser le capitalisme » ?

Dépasser le capitalisme peut prendre de multiples formes mais justement il faudrait trouver des indicateurs pour pouvoir estimer ce dépassement.

Etant donnée la mondialisation, on peut penser que le dépassement dans un seul pays n'est qu'un élément contributif à l'ensemble, ce qui veut dire qu'il faut bien travailler aussi au-delà du seul niveau national, c'est-à-dire ne pas se replier sur soi.

Alors cet indicateur, que peut-il être ?

Est-ce le PIB mondial d'origine publique supérieur à celui d'origine privée ?

Est-ce le nombre de pays ou le nombre d'êtres humains sortis majoritairement du système capitaliste ?

Est-ce avoir obtenu que tous les communs soient sous l'emprise des populations et si oui de quelle manière ?

Les populations les moins en difficulté disposent d'un patrimoine et d'une épargne : que veut dire dépasser le capitalisme pour ce sujet ? Taxation accrue des plus-values en cas de vente de n'importe quel bien ? , modulation des rendements en fonction du niveau d'épargne qui rappelons-le doit aussi être utilisée autrement ?

Ce sont toutes ces questions et beaucoup d'autres qui m'échappent auxquelles nous devons apporter une première réponse à l'occasion de notre Congrès extraordinaire.

En rapport avec les dernières idées développées par Paul Boccard sur l'anthroponomie, je note aussi qu'on ne parle pas de dépasser le libéralisme qui est l'autre pied du système actuel au sens civilisationnel. Pourtant, il y a besoin de rééquilibrer les droits des individus par rapport aux droits des collectifs.

8 Quelle stratégie pour atteindre ce but ?

En supposant que cette visée est partagée partout dans le monde, ce qui n'est pas encore gagné, il ne faut pas se tromper : la stratégie globale dont on parle ici ne se réduit pas du tout à celle de notre parti qui devra néanmoins s'y inscrire pour les aspects politiques.

8.1 Stratégie globale

Cela veut dire que nous devons imaginer une stratégie qui rassemble plusieurs pays – un maximum de pays- et dans chacun d'eux toutes les organisations qui veulent œuvrer pour transformer leur société dans le but de dépasser le capitalisme.

En quelque sorte, il faut certainement se partager les rôles et les sujets entre types d'organisations différents, car aujourd'hui aucune des organisations ne me semble seule en capacité de traiter efficacement et avec succès chacun des sujets parmi des milliers auxquels nous sommes confrontés.

Donc il faut une co-élaboration de la stratégie globale poursuivie par une multiplicité d'organisations qui doivent se partager le travail à mener.

8.2 Une première étape vers l'objectif

Je crois qu'on identifie tous assez bien la première étape du fait de la situation actuelle qui nous place sur la défensive.

Cette première étape consiste pour moi en 3 parties :

- Améliorer tant faire qu'il se peut pour les populations la connaissance et la compréhension de la situation actuelle,
- Renforcer plus que jamais l'éducation populaire formelle, soit aussi mener une bataille idéologique sans précédent,
- Résister aux contre-réformes qui se multiplient et à toutes les initiatives comme les traités internationaux qui viennent augmenter le pouvoir de nos adversaires.

Il va de soi que la résistance constitue aussi pour les organisations et les populations impliquées un apprentissage concret qui vient compléter la bataille idéologique et que cette résistance doit s'accompagner de propositions à but quasi-immédiat pour donner une perspective proche.

8.3 Stratégie du PCF

Comme pour la stratégie globale, je ne suis capable pour l'instant que d'entrevoir la première étape où notre rôle serait de participer à la stratégie globale sous plusieurs angles :

- Insister sur tous les aspects en relation avec les questions démocratiques en rétablissant l'importance de la démocratie représentative, la nécessité d'avoir des élus à tous les niveaux et dans toutes les organisations, de revenir à des séparations étanches vis-à-vis de l'Etat pour les différents organismes (Sécurité Sociale, Pôle Emploi et ASSEDIC, Prud'hommes, Formation Professionnelle, Chambre des Commerces et d'Industrie, ...) : en France, la 6^{ème} République !
- Développer la démocratie participative pour qu'un maximum de citoyens puisse intervenir là où ils ont des activités directes et indirectes,
- Réinvestir un maximum des associations de notre pays pour pouvoir y donner notre point de vue, dans le respect du fonctionnement de celles-ci,
- Travailler au rassemblement de toutes les forces organisées visant à la transformation de la société dans le sens de l'intérêt général,
- Renforcer les moyens de communication de tous types à la fois pour informer et former nos concitoyens,
- Identifier les organisations où nous pourrions leur concéder tout le terrain de leur champ d'intervention pour nous focaliser sur d'autres sujets moins bien couverts à notre sens, de façon aussi à éviter de se retrouver en compétition ou en porte à faux ou à l'inverse où nous pourrions être un point de traitement des activités de ces organisations que je baptiserai de partenaires –comme par exemple, les questions économiques et sociales hors des entreprises disposant d'un syndicat ou en l'absence d'une représentation syndicale territoriale,
- Investir tous les budgets pour montrer comment on peut utiliser l'argent autrement

Pour conserver et gagner des élus, qui sont à la fois sources d'information et points d'appui, il est aussi évident que nous avons besoin d'alliances électorales : celles-ci seront d'autant plus simples à construire que nous serons impliqués dans des luttes avec d'autres.

La question est donc de retrouver du militantisme, ce qui demande de renforcer notre nombre de militants : pour cela, commençons par poser la question à ceux qui nous entourent et surtout n'hésitons pas à les inviter à nos réunions, nos initiatives, nos échanges. Les outils numériques sont là aujourd'hui pour faciliter ces nouveaux rapports avec les autres où nous devons être à l'écoute, pour que nombre d'entre eux deviennent « des nous » à nos côtés.

9 Conclusion

Pour faire très simple et être compris de nos concitoyen-ne-s en revenant sur mon propos initial :

« Est communiste tout ce que disent, écrivent, proposent et font les communistes, membres d'un parti communiste! »

Mais il peut y avoir débat pour savoir qualifier telle ou telle proposition ou action : réformiste ou révolutionnaire. Est-on capable d'avoir alors une définition claire pour ces 2 notions, même si l'examen précis de chaque proposition ou action portant à ambiguïté devra être quand même effectué.

Il reste que c'est à la majorité contextuelle des adhérents communistes de décider la mise en œuvre de la proposition ou de l'action.

Table des matières

1	Ne plus parler ni de communisme comme type de société ni qualifier de communiste tout projet ou action	1
2	Le sens du combat communiste ?.....	1
3	Le mot Sens	2
4	Le mot Communiste	2
5	La visée des Communistes de France	3
6	D'où part-on ?	3
7	Que signifie donc « Dépasser le capitalisme » ?.....	4
8	Quelle stratégie pour atteindre ce but ?	5
8.1	Stratégie globale	5
8.2	Une première étape vers l'objectif.....	5
8.3	Stratégie du PCF.....	6
9	Conclusion.....	6